



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Savasse – Les Terrasses de Savasse II

Fouille préventive (2013)

Christine Ronco



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/58595>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Christine Ronco, « Savasse – Les Terrasses de Savasse II » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 20 mai 2015, consulté le 19 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/58595>

Ce document a été généré automatiquement le 19 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Savasse – Les Terrasses de Savasse II

Fouille préventive (2013)

Christine Ronco

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Christine RoncoInrap
- 2 Le site fouillé au lieu-dit la Croze se situe sur un replat du versant sud de la montagne de Savasse où la présence de mobilier protohistorique colluvié et roulé témoigne d'une occupation proche. 18 fosses de plantations de près de 1,30 m de côté sont réparties régulièrement tous les 8 m sur la partie orientale du décapage. L'absence de mobilier n'a pas permis de les dater précisément, mais trois d'entre elles sont antérieures aux sépultures. On peut donc en conclure que le secteur est simplement cultivé, probablement en verger, avant le IV^e s. et l'installation de la zone funéraire.
- 3 L'ensemble funéraire est constitué de 128 sépultures en fosse, organisées en rangées est-ouest et orientées nord-sud pour une très grande majorité (seules quatre sont ouest-est). La totalité de l'ensemble a pu être fouillée, mais l'installation puis la destruction d'un mur de terrasse parcellaire traversant le site a recoupé quelques sépultures. La zone située au sud de cette limite est plus arasée, et il n'est pas exclu que des sépultures aient entièrement été détruites dans ce secteur.
- 4 Le corps est allongé sur le dos, le plus souvent la tête au nord (105 cas pour 8 têtes au sud et 4 à l'ouest). L'espace régulier entre chaque fosse, le faible nombre de recoupement et de superposition des tombes suggèrent qu'aucune contrainte environnementale ne limitait l'extension spatiale de la nécropole. Même si les sols de circulation contemporains ne sont pas conservés, les sépultures étaient certainement signalées en surface.
- 5 La grande majorité des types de sépultures rencontrés correspond à des contenants en matériaux périssables (92 cas). Ils se répartissent entre : cercueils monoxyles (49 et

7 incertains), contenant en matériaux périssables dont le type n'a pu être affiné (21), et fosses couvertes (10 et 5 incertains). Neuf cercueils cloués ont aussi été identifiés. Les coffrages contenant de la tuile représentent 17 cas, deux sont composites tuile et bois, douze sont des coffrages de tuiles complets de section rectangulaire et deux de section triangulaire, le dernier cas restant indéterminé. Un seul cas d'inhumation en amphore a été observé. Enfin, 10 sépultures partiellement détruites restent de type indéterminé.

- 6 La population inhumée dans cet ensemble funéraire se compose de cent individus adultes, trois adolescents de 15 à 19 ans et vingt-cinq immatures de moins de 15 ans. Les adultes et adolescents se répartissent en trente-six femmes, soixante hommes et sept indéterminés.
- 7 104 sépultures contiennent un dépôt ou du mobilier, soit 81 % des cas. Ces dépôts sont constitués principalement de céramiques (94 cas dont 37 ne comportent que ce type de mobilier) associées dans dix-neuf cas à un dépôt de faune. Le nombre de vases par sépultures varie de un à dix dans 83 % des cas le nombre de vases est de un à trois.
- 8 Dans 8 cas, la céramique est accompagnée d'un vase en verre ; une seule inhumation ne contient qu'un flacon de verre isolé. Les autres dépôts sont constitués d'une demi-monnaie dans la bouche ou sur la tête (17 cas).
- 9 Des objets de parure ou d'habillement constituent le reste du mobilier retrouvés dans les sépultures témoignant sans doute de sépultures habillées. Ils se répartissent en vingt cas de chaussures et vingt-deux cas d'objets de parures tels que des bracelets, perles en verre, bague et anneaux, boucles de ceinture.
- 10 Une bague, retrouvée au doigt d'un enfant âgé entre 4 à 9 ans, décorée d'un chrisme témoigne d'une population au moins en partie christianisée, malgré la persistance de rites typiquement païens. Les datations fournies par le mobilier et la typologie des sépultures permettent de rattacher cet ensemble au Bas-Empire, entre le milieu du IV^e et le milieu du V^e s. apr. J.-C.

Fig. 1 – Sépulture n° 2



Cliché : C. Ronco (Inrap).

Fig. 2 – Sépulture n° 46



Cliché : C. Ronco (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKgdLgiLWKX>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtyJ0UJgo172>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtlKSWVMVuqB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0auHUwTKix>

Année de l'opération : 2013

AUTEURS

CHRISTINE RONCO

Inrap